

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 11 : Du Navire d'Argo

Auteurs : **Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 10 : De Argo nauï](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 10 : De Argonaui](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 10 : Du navire d'Argò](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[71\] : Du Navire Argo, & de la Chevre celeste](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - VI, 11 : Du Navire d'Argo".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1189>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 603-605

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Argo](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

& de l'amitié des hommes, des Royaumes & principautez, & de la fauer des Grands; il trouuera que tout cela luy durera tant qu'il au-
ra vent en pouppe, & quel l'heur luy dira. Or que cette prosperité soit
vne inclination de l'homme à vn heureux estat; soit qu'on la vucille
appeller conseil de Dieu, ou autrement, si elle accueille l'homme sage,
il s'en ayde avec vne decente moderation d'esprit, à l'exemple de
Phrixe, qui se trouuant à Colchos, en vn Estat plus tranquille &
plus assuré, esleué à la dignité Royale, s'y comporta fort mode-
stement, après avoir eschappé les machinations & mal-vueillances
de sa belle-mere. Or il faut maintenant dire quelque chose du vais-
seau d'Argo.

Du Nauire d'Argo.

C H A P I T R E XI.

CE Galion dans lequel les Seigneurs surnommez nauige-
rent à la conquête du Mouton d'or, fut bâty par Argus,
(qu'Apollonius Rhodien au 1. de ses Argonautes taict
a uoir esté fils d'Arestor, ainsi que le gardien d'Io, mis à
mort par Mercure) & du nom de l'Architecte fut nommé Argò.
Toutefois Diodore au 4. liure, veut que ce soit à cause de sa grande
legereté, qui le rendoit le plus aisē & maniable vaisseau de tous ceux
qui iamais monterent sur mer; car *argos* entre autres choses signifie
leger, ville & soudain. Ciceron en la 1. Tusculane en tire l'etymolo-
gie de ce que les Grecs estoient appellez Argiues, lors qu'ils s'embar-
querent dessus. Pelias auoit commandé à ce mesme Argus de ioindre
legerement les aix, & les cloüer de petits cloux, afin que plus aisément
il se peult dissoudre & faire perir toute la troupe. Mais il fit tout
le contraire, aussi voulut-il estre compagnon du voyage pour le ra-
doubier au besoin, & pourtant il eut le bruit d'auoir esté construit par
le desseing & instruction de Pallas. Il fut faict en vne ville distante
d'Iolchos en Thessalie, de vingt stades, qui pour ce regard fut dicté
Pagasa, ou Pegasa, du mot *pegnyphai*, c'est à dire ioindre, assembler
& lier l'un avec l'autre, telmoyn Strabon au 9. liure, & Ovide en l'e-
pître de Pâris, appelle Iason Pagasien.

Stade est
la mesure
de 113.
pas.

Iason Pagasien enlenua bien Medee:

La Theſſale pourtant n'en fut point degaſſee

Par la Colchique main.—

Le mas de ce nauire fut faict d'un Chesne coupé dans le parc de Jupiter de Dodone, que Pallas elle mesme marqua. Lycophron appelle ce mas, *Pie babillard*, pour les raisons cy-dessus alleguées,

Voyez
ce deſſin
en Iason.

EEc i

Comen-
cement
de la na-
vigation.

& Valere Flacque, *Vaiffeau satistique ou denin*, au 1. liure des Argonautes. Cette galere auoit trente rames de chasque costé. Théocrite en son Hylas l'appelle *triacontazygos*, c'est à dire, ayant trente bancs ou sieges pour asscoir ceux qui rament. Quelques-vns disent qu'elle fut faicté à Pelion, ville de Thessalie, de belle grandeur, bien equipée & garnie de tout ce qui luy faisoit besoin ; au lieu qu'auparavant les Grecs ne nauigeoient qu'en de petites scaphes & barquelles, qu'ils faisoient de troncs d'arbres creusez ; quelques-vns d'escorces d'iceux bien coulués : les autres, de cuir & peaux de bestes accommodees selon leurs moyens, mesmes de jones & cannes, qui leur seruoient, bien que foibles aux vents, & tendres à la vague. Ils auoient tiré la forme & l'yslage de ces petits vaisseaux des Syriens, Egyptiens, ou Africains. Car aucun disent qu'Atlas inuenta les nauires, & commença l'art de nauiger. En suite les Copeens, habitans de Bococ, près du fleuue & lac de Cephise, apporterent l'yslage des rames & auitrons. Dædale inuenta le mas & les antenes : son fils Icare, les voiles. Les Tyriens formerent les ancrez, qu'Eupalame fit à deux dents. Anacharsis subtilisa les harponis ; Pericle les crocs, mains & agrafes, pour etamponner vn nauire au combat. Les Plateens compasierent les premiers la iuste largeur des vaisseaux. Typhis eut l'honneur d'avoir donné les premieres regles pour le gouernement des nauires. Minos d'auoir inuenté les flottes nauales. Aprés l'inuention des voiles, Æole enseigna la pratique d'icelles : à cette occasion fut-il estime Diéu des vents. En fin ils adiousterent tant d'inuentions les vnes sur les autres, qu'ils rendirent la nauigation accomplie de tous points, &s'abandonnerent peu à peu à l'incertain de la grand' Mer, pour connoistre leurs voisins, & traffiquer commodément avec eux. Si que croissans leur courage & subtilitez, avec le gain qui procedoit de ce commerce, ils façonnèrent des nauires propres aux vents & aux rames, en calme & tempeste, en petite & haute mer, à tout yslage en somme. Damastre Erictheen fut le premier inuenter des galleres à deux par banc. Aminocle Corinthien de celles à trois, les Carthaginois de celles à quatre. Musichton de Salamine y en mit cinq. Xenagoras de Syracuse, six. Autres disent que ce fut Bosphore, charpentier renommé de son temps entre les Chalcedoniens. Depuis Mnesigethon en mit iusques à dix. Iason curieux d'apprendre en la confidération des choses estranges, dressa le premier (disent-ils) & fit équiper vn bon nauire, propre à faire voyage loingtain, garny de trente rames, comme nous auons dict. Le bruit courant de ce nouveau bastiment, beaucoup de Seigneurs des pays circonvoisins voulurent auoir leur part de cette si noble entreprise. Iason en choisit des plus signalez, iusques au nombre de cinquante quatre, luy compris. Les vns disent que le vaisseau fut nommé Argò du nom du condu-

éteur de l'œuvre, les autres du mot Grec *argos*, c'est à dire vaste & léger, pour ce qu'il fut trouvé de bonne voile. Or après qu'Argo eut mis ces Heros à bon port, & qu'il les eut ramené en sauveur chez eux, Iason la dédia à Pallas: & parce qu'elle auoit si heureusement porté tant de vaillans & notables personnages, dont quelques-vns estoient mesmement, ou bien ont été depuis Dieux, elle fut placée entre les étoilles, en telle assiette que la pouppé se leue devant que la proué, comme le declare Arat:

*Vers la queue au grand Chien la nef d'Argo se roue,
Sa pouppé toutefois se lene avant sa proué:
Non comme ceux qui vont singlans en haute mer,
Où les nauchers on void a qui mieux mieux ramer:
Ains regarde le Ciel luy tournant le derriere,
Comme des matelots la troupe marinier
Tourne de ses vaisseaux d'un diligent effort
Le bec deuers Neptun pour mouiller l'ancre au port.
Quittans le dos vny de la plaine liquide:
Ainsi se tourne aussi cette Argo Iasonide,
Depuis la proué au mas confuse d'obscurité,
Et du mas à la pouppé estoillant en clarté.*

Pource que ce nauire auoit été faict par le conseil de Pallas, les Anciens ont pris sujet de dire qu'il auoit été mis au nombre des étoilles; A 173
peut-que
étudier. parce que comme ainsi soit que Dieu ne laisse point de bienfaict sans remuneration, cette recompense est la plus agreable à Dieu, laquelle procede de sapience & conseil. Celle qui se faict sans le conseil de Pallas, & comme par quelque instinct & conduite de nature, n'est pas à blasmer: mais ce qu'on entreprend de faire avec raison, est beaucoup plus agreable à Dieu & plus louable. Ayans donc intention d'exhorter les hommes à se rendre prompts & volontaires à reconnoître par beneficence les plaisirs & services receus: ils ont dit que la liberalité & largeur estoit chose divine, & fort approchant de la nature des Dieux immortels: joint que pour exemple de ces mesmes vertus, beaucoup d'animaux, voire d'autres choses despouyées de sentiment, auoient été posées au rang des étoilles, pour auoir fait quelque bon service aux Dieux, desquels elles auoient cet honneur que d'approcher de bien près: comme entre autres la Cheure d'Olene, de laquelle nous traitterons consequemment.

Liberalité etécommandee par les Anciens.